



Histoires Vides

Des histoires d'un viel homme.

Par: Juan David Valencia





Histoires vécues

Par: Juan David Valencia

Chapitre I : La vie dans un petit village

Quand j'étais petit enfant,

je vivais dans une région rurale avec ma mère, mon père, mon frère, et ma sœur.

J'étais très heureux là-bas, car je pouvais courir et jouer tout le jour, tous les jours. Il y avait tout ce qu'un enfant pouvait désirer.

Le petit village était bel, il y avait beaucoup de choses vertes, peu de voitures et, plus tard, je découvrirais que l'y gens étaient très différents des gens qui habitent la ville ; ils avaient des intérêts différents, des façons différentes de voir la vie et des préoccupations trop différentes. Les gens de la ville s'inquiètent souvent de choses sans importance.

Ma meilleure amie, à l'époque, s'appelait Malta, c'était une belle chien couleur d'or ; son sourire chuchotait dans mon cœur.

Avec elle, nous marchions d'un coin à l'autre de cet petit village, nous émerveillant devant les animaux, les arbres, les fleurs et les gens qui y vivaient. Chaque jour était passionnant, chaque jour j'ai pu rencontrer des nouvelles personnes ; des nouvelles histoires.





Le petit village
(image de l'auteur)



Malta
(image de l'auteur)





Chapitre II :

Les vieux hommes sont bien étranges

***Un jour, comme tous les autres jours, j' étais
en train de marcher avec Malta,***

lorsque quelque chose a attiré notre attention : Il y avait une ancienne maison, une maison que nous avons déjà vue plusieurs fois, mais que nous n'avions jamais visitée. Certainement, la maison faisait semblant d'être abandonnée, cependant, nous avons décidé d'entrer et de demander si quelqu'un y habitait. Contre toute attente, il y avait quelqu'un dans la maison :

-Bonjour

-Bonjour, qui est-ce?--Répondit une voix lourde de l'intérieur--

-C' est moi, et Malta.--j' ai répondu en entrant dans la maison--

Alors, je suis entré dans la maison et j'ai pu voir un vieil homme assis dans un fauteuil.

-Bonjour

-Bonjour

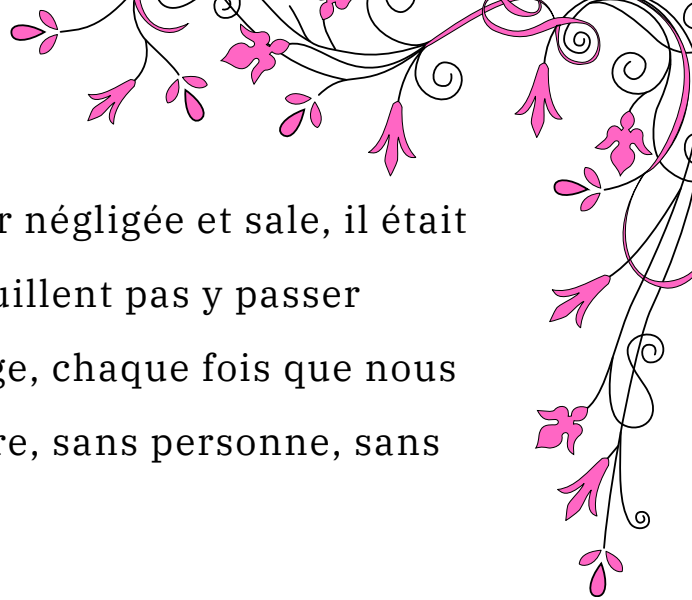
-Où est ta famille?

-Ne sont pas

-Où sont tes amis?

-Ne sont pas





La maison n'était pas très belle, elle avait l'air négligée et sale, il était donc normal que sa famille et ses amis ne veuillent pas y passer beaucoup de temps. Cependant, c'était étrange, chaque fois que nous marchions par là, la maison avait l'air solitaire, sans personne, sans famille, sans amis.

-Qu'est-ce que tu fais ? --demandai-je--

-Rien

Ce n'était pas un homme gentil, mais il n'était pas mauvais non plus ; il était étrange. Les hommes seuls sont étranges.

-Qu'est-ce que tu aimes faire ? --demandai-je avec un sourire--

-Se souvenir- répondit-il, sans me regarder, mais avec un regard mélancolique

-Étrange! J'aime courir, jouer, marcher dans le village, mais ne pas me souvenir, se souvenir c'est pour les gens ennuyeux

-Il y a longtemps --commenté-t-il-- -quand j'étais enfant, on ne pouvait pas marcher, courir ou jouer dans le village.

Cela a attiré mon attention, cependant, il se faisait tard, alors j'ai dû retourner à la maison.

-Je serai de retour demain, et j'écouterai ce que tu as à dire.

Il m'a regardé et a souri. C'était un étrange sourire.

-Comment tu t'appelles?

-Ernest.

C ' était un nom étrange.





**La maison ancienne
(image de l'auteur)**

Chapitre III :

Les animaux, ils sont comme ça

A l'époque, j'étais un enfant de parole,

donc je suis arrivé le lendemain, à la même heure.

-Bonjour

-Bonjour

-Où est ta famille?

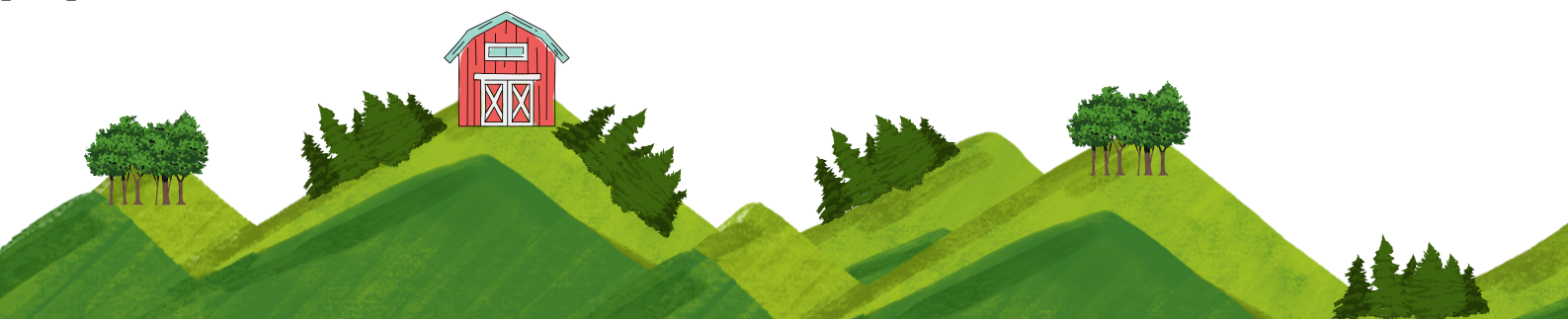
-Ne sont pas

-Où sont tes amis?

-Ne sont pas

-Pourquoi ne pouviez-vous pas courir, jouer et marcher dans le village quand vous étiez petits enfants ?

C'est ainsi qu'il a commencé à me raconter une vieille histoire. Il était un petit enfant qui posait beaucoup de questions et qui aimait parler aux gens. Malheureusement, ses parents ne l'ont pas laissé sortir, ils ont dit que ce serait dangereux de le faire, qu'il devait attendre l'année prochaine pour le faire. Cependant, il n'avait pas besoin de quitter sa maison pour rencontrer une mouton. Son père cultivait des tomates, mais un jour il est arrivé avec une mouton. Son père savait que les moutons ne donnent pas de lait et ne peuvent pas transporter de choses, et il n'a pas pu manger sa viande, Cela l'a frustré, mais il a pensé qu'il pourrait en tirer profit de cette mouton. Alors, il a décidé de la ramener à la maison, cette mouton qui a était abandonnée, car sa propriétaire était parti soudainement. C'était un étrange voisin, le propriétaire.



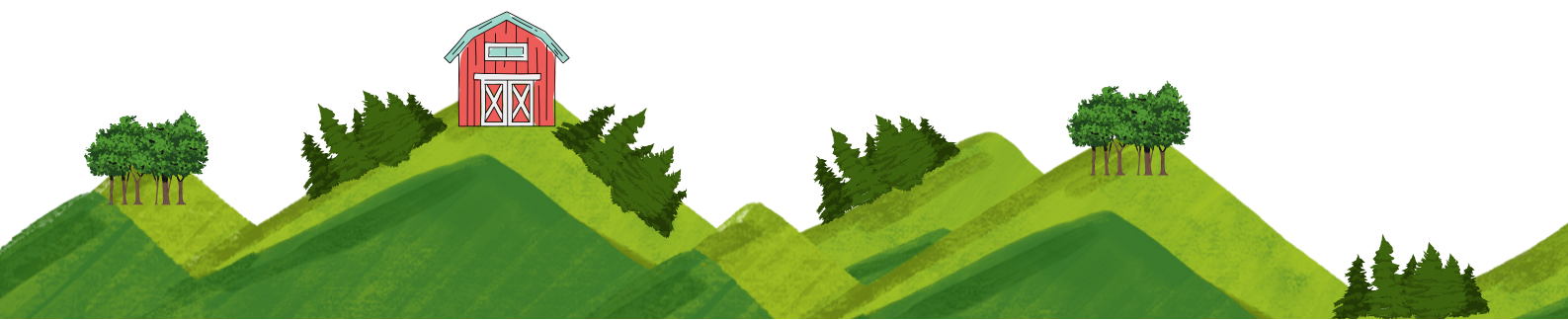


C'est ainsi qu'Ernest a commencé à me parler de sa première amie, Mouton. C'était une belle mouton, mais elle ne se considérait pas comme tel. Sa laine était aussi soyeuse que les nuages, mais elle trouvait toujours un défaut. Au début, la mouton ne comprenait pas pourquoi Ernest voulait être près d'elle, pourquoi il voulait lui parler et en savoir plus sur elle. Ernest voulait être son ami, mais Mouton avait une carapace solide qui ne lui permettait pas d'accéder à son cœur, Mouton avait déjà beaucoup souffert. Ernest ne comprenait pas ce dernier, et quand il essayait d'être gentil avec elle, elle était insaisissable et indifférente, ce qui le dérangeait comme rien d'autre au monde, blessait toujours son ego. Chaque fois qu'il le demandait, Mouton ignorait ses questions, préférant gâcher l'occasion plutôt que d'avoir un moment embarrassant.

Petit à petit, Ernest a commencé à comprendre Mouton, il a compris comment elle pensait et il savait ce que son cœur ressentait. Ça a pris du temps, mais au final, Ernest a réussi à le comprendre dans toute son ampleur, il savait qu'il avait traversé des moments très durs, il savait qu'il avait rencontré de trop mauvaises personnes, mais il savait aussi qu'au fond de lui, même s'elle essayait à tout prix d'ignorer ce sentiment, elle l'aimait. Non seulement Ernest a mûri, mais Mouton aussi, qui lui a fait un peu plus confiance chaque jour, et a appris qu'il y a des gens qui en valent la peine, qu'il y a des gens qui donnent un sens à notre vie. Avant de le rencontrer, elle vivait renfermée sur elle-même, elle ne se souciait d'autre qu'elle-même, ce n'était pas la vie, c'était la mort !



La belle mouton
(image de l'auteur)





Chapitre IV :

Les petits enfants, ils sont comme ça

Je suis retourné chez Ernest le lendemain,

et après la salutation correspondante, Ernest a continué avec son histoire, sur son amie, Mouton. Malgré notre amour--dit-il-- nous avons toujours été en désaccord dans de nombreux domaines. Comme il n'était pas possible de sortir en toute sécurité dans le village, j'ai toujours eu une forte envie de découvrir, d'explorer ; une revendication irrépressible d'être libre. De plus, mes parents avaient toujours peur, pour une raison quelconque, ils avaient peur des gens qui portaient souvent des costumes, c'était très drôle. Mouton ressemblait plus à mes parents qu'à moi, du moins à cet égard, car chaque fois que je lui demandais de lui montrer d'où elle venait, elle refusait, me disant qu'il valait mieux ne pas sortir, car cela pouvait être dangereux, et que de plus, ce n'était pas un très bel endroit à l'extérieur. Je ne le comprenais pas, je sentais qu'ils étaient stupides, que ça ne valait pas la peine de vivre enfermé toute ma vie, je voulais me faire beaucoup d'amis et voir beaucoup d'endroits différents.





Un soir, j'ai décidé que je ne vivrais plus de cette façon-ajouta-t-il-je devais voir le monde et je le ferais avec ou sans l'approbation de Mouton. Je lui ai dit, je lui ai assuré que je profiterais des nuits pour explorer, avec ou sans elle. Quand je lui ai dit ça, Mouton s'est mis en colère, mais à la fin elle a compris qu'elle ne pouvait pas s'en empêcher, alors il a décidé de sortir avec moi, il a pensé qu'il devait s'occuper de moi. La brebis était craintive et têtue, mais elle pouvait aussi comprendre mon cœur d'enfant.

Ernest a continué son récit, tout en souriant d'un air mélancolique. Le village était un monde totalement nouveau et inexploré, tout me paraissait drôle et je ne comprenais pas pourquoi mes parents et Mouton s'efforçaient de le craindre, cela n'avait aucun sens.

Mouton faisait des choses très étranges, quand nous voyions les hommes déguisés, elle m'a forcé à me cacher, c'était un jeu étrange, mais ça m'a quand même amusé. C'est ainsi que ces soirées amusantes ont continué, chaque fois que j'en savais un peu plus, chaque fois que je m'amusais davantage, mais Mouton avait aussi de plus en plus peur.

Une fois que nous étions en train de marcher dans le village, l'apparition d'un petit enfant parmi les hommes déguisés a attiré mon attention. Quand nous nous sommes cachés, Mouton m'a regardé, elle avait une lumière dans les yeux que je n'avais jamais vue auparavant.

-Beee ! Beeeeee !



Apparemment, elle connaissait ce petit enfant, alors je lui ai demandé de me le présenter. Mouton ne me laissait pas m'approcher des hommes déguisés, et même si le petit enfant était également déguisé, ce n'était pas difficile de lui parler, car il était souvent séparé des autres hommes ; il regardait les fleurs, il prêtait attention au ciel, il faisait des choses importantes.

C'était un enfant très drôle; il était déguisé en arbres et il portait un pistolet d'eau, c'était étrange de jouer avec de l'eau dans la nuit, mais il semblait qu'ils étaient amusés, ces hommes les portaient aussi, ils étaient amusants, pas comme mes parents ou Mouton. Ses cheveux étaient plus foncés que la nuit et à peine plus clairs que sa peau, bien que son sourire illuminait tout son corps.

C'était le unique enfant que je n'avais jamais vu, et même s'il ne me ressemblait pas, il me donnait la même impression.

Bien qu'il puisse marcher et voir le village qu'il a, il était libre, je l'enviais, cela me mettait un peu en colère.

- Je veux être libre, comme toi !

-Je ne suis pas libre--a-t-il dit avec un sourire--.

-Tu peux sortir quand tu veux, tu peux jouer avec les hommes déguisés, le village est à toi. Tu es libre.

-Nous sommes tous libres à l'intérieur de nos cages, c'est beau et triste—dit-il avec un sourire—

Ses réponses étaient étranges, il n'était pas comme mes parents, mais il n'était pas comme moi non plus. Je l'ai admiré à partir de ce moment, car les meilleures réponses sont toujours contradictoires.



Chapitre V :

Les petits enfants, ils sont comme ça

Partie II

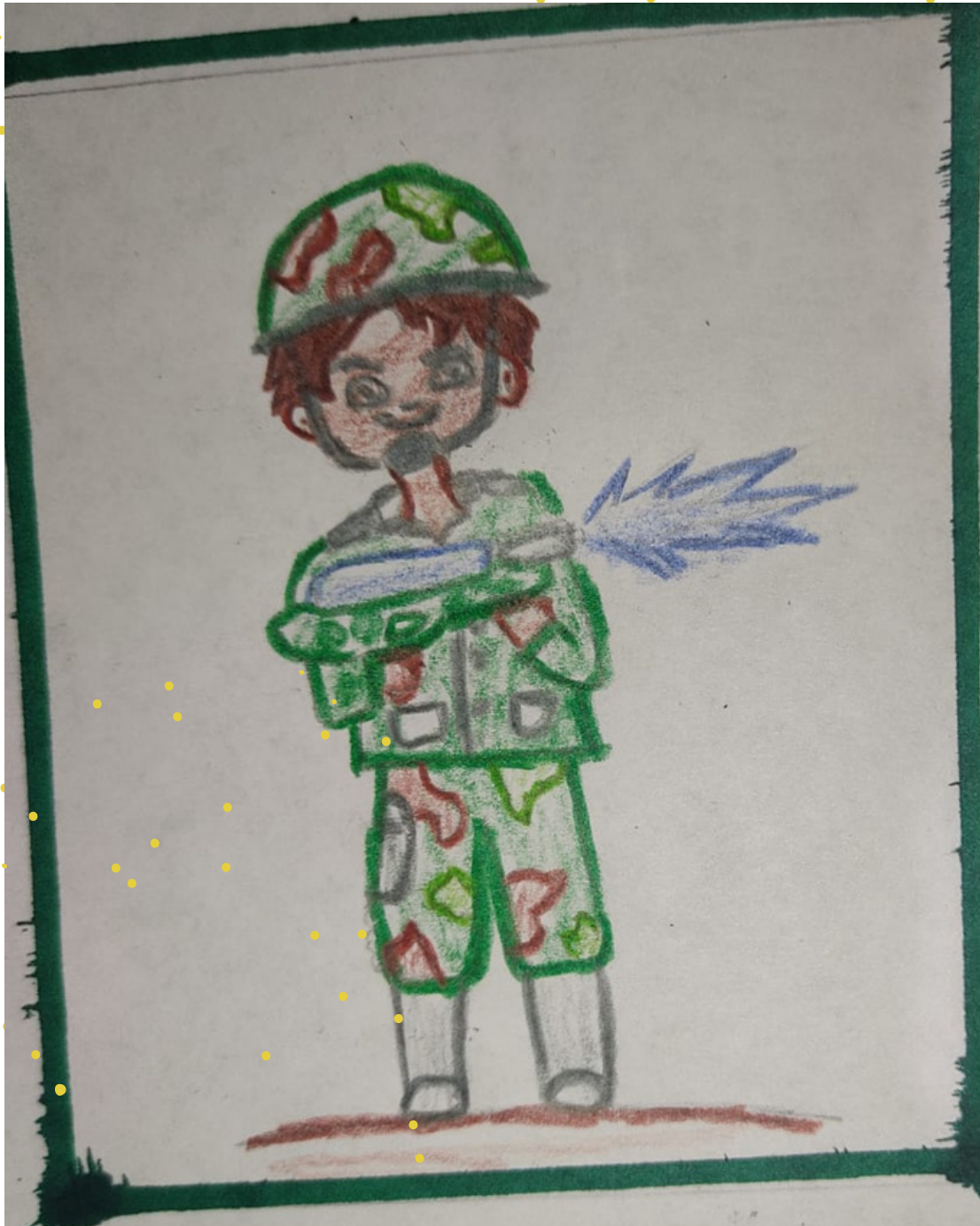
Ernest m'a dit que ce petit enfant l'avait tellement impressionné que les minutes qu'il avait pu lui parler étaient aussi mémorables que de sentir les tournesols le matin. Il a senti qu'il devait parler à quelqu'un de son nouvel ami, et comme il n'avait pas d'autres amis à part de Mouton, il a décidé que ses parents devaient le savoir, et le lendemain, il a leur parlé avec enthousiasme de ce petit enfant, espérant qu'ils oublieraient bientôt sa colère, afin qu'il puisse les présenter à leur ami.

Ses parents ne se sont pas fâchés, ils ne l'ont pas grondé, ils ne lui ont rien dit. C'était étrange, il semblait qu'ils étaient tristes.

Le même jour, ils ont fait des valises et ils sont partis en voyage sans nombre de leurs trésors, comme Mouton. Bien qu'Ernest était triste de laisser Mouton seule, mais il était aussi très excité à l'idée de voyager, c'était son premier voyage et il espérait que ce serait au moins une semaine. Malheureusement, Ernest n'a pas pu revenir avant d'être un vieil homme. Il n'a jamais voulu me dire plus de choses, il a toujours dit :

-Vous êtes un enfant, utilisez votre imagination et imaginez la suite de l'histoire - ici, il a toujours levé les yeux - imaginez une histoire heureuse, s'il vous plaît.

Fin



**Le petit enfant avec le sourire
(image de l'auteur)**

